





## L'Inconnu de la Grande Arche de Stéphane Demoustier

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

**À l'origine de *L'Inconnu de la Grande Arche*, il y a le livre de Laurence Cossé consacré à la création de la Grande Arche de la Défense.**

Il se trouve que pendant plus de 10 ans, j'ai gagné ma vie en réalisant des films de commande pour le Pavillon de l'Arsenal et la Cité d'architecture. Ça a été ma formation de cinéaste : je n'ai pas fait d'école, mais j'ai beaucoup appris en filmant des bâtiments, parfois des quartiers, et en interviewant des architectes. J'ai développé un intérêt pour l'architecture et les questions esthétiques et sociales qu'elle charrie. [...] Le livre de Laurence Cossé couvrait toute l'histoire de la Défense, des années 1970 à aujourd'hui, mais ce qui m'intéressait c'était cet architecte, Johan Otto Von Spreckelsen, qui était presque un point aveugle du livre tant on sait peu de choses de lui. Je voulais approcher son mystère et lui rendre hommage.

***L'Inconnu de la Grande Arche* s'inscrit dans une toile de fond, celle du premier septennat de François Mitterrand, personnage important du film.** Spreckelsen est d'abord porté par le projet mitterrandien de « changer

la vie ». Un fol espoir et une vague optimiste accompagnent l'arrivée au pouvoir de Mitterrand et la Grande Arche s'inscrit dans la politique des grands travaux du Président socialiste. L'ampleur du chantier de la Défense, son ambition, traduisent à la fois la toute puissance publique de l'époque et le dessein mitterrandien. Si le film n'occulte pas certains écueils dans le processus de ce chantier, il souligne aussi la beauté de l'idéal mitterrandien et le panache du président : au terme d'un concours anonyme et international, il choisit un inconnu, danois, auquel il reconnaît une vision sur la seule foi d'un dessin et il lui donne toute sa confiance pour mener à bien le projet. Spreckelsen, quant à lui, affirme au premier degré qu'il destine son Arche à « l'humanité ». L'époque était donc traversée par un délicieux parfum romantique. Jusqu'à ce que l'ordre libéral n'impose son régime. Spreckelsen fait alors dans sa chair l'expérience du tournant libéral des années 1980. Il prend de plein fouet la cohabitation et le virage de la rigueur puisque le nouvel ordre économique a amendé – lui dirait dénaturé – son projet pour la Défense. [...]

**Un personnage est cependant à part : celui de l'épouse de Spreckelsen. Ne serait-ce que parce qu'elle est la seule femme dans un univers masculin.**

Si on regarde les archives de cette époque, il n'y a que des hommes. La femme n'existe absolument pas dans le récit officiel qui consacre un ordre totalement masculin. Pour autant, au gré des interviews d'architectes que j'ai faites pour les films institutionnels que j'ai longtemps réalisés, j'avais observé la récurrence d'une figure : celle de la femme – épouse ou collaboratrice de longue date – qui est constamment aux côtés de l'architecte illustre. Leur présence est nécessaire au point qu'elles étaient toujours physiquement dans le même espace que l'architecte. Je me suis souvent dit : « si leur épouse n'est pas là, ils tombent ». Il était manifeste qu'elles jouaient un rôle déterminant, un rôle qui dépasse largement celui de simple secrétaire ou de présence protectrice. J'ai voulu m'inspirer de ces femmes en faisant de Liv – ce personnage est totalement fictif – une figure certes discrète en public mais pour autant une personnalité forte, affirmée, davantage probablement que son mari [...].

**En l'occurrence, le parcours de Spreckelsen peut-il se superposer à celui d'un réalisateur dans la mesure où le caractère industriel du cinéma peut avoir un impact sur la création artistique ou intellectuelle ?**

Malraux avait tout dit : « Le cinéma est un art et par ailleurs, c'est aussi une industrie ». Les deux dimensions prévalaient dès les débuts du cinéma. Les Lumières étaient d'ailleurs des inventeurs géniaux et des entrepreneurs chevronnés. *L'Inconnu de la Grande Arche* est le portrait d'un créateur et ce créateur pourrait en effet être un cinéaste. Si le cinéaste porte une vision, la dimension collective du cinéma est prégnante, comme dans l'architecture. Je crois énormément dans le fait que chaque technicien doit rendre le réalisateur plus intelligent qu'il n'est. Il y a certes une idée de départ mais cette idée se réinvente à travers la fabrication du film et le mouvement créatif se fait alors à plusieurs. En tout cas, moi, c'est ce que j'aime dans la pratique du cinéma.

**Cette idée de faire à plusieurs, passe forcément par l'étape prépondérante du casting. Comment avez-vous choisi**

« Il y a certes une idée de départ mais cette idée se réinvente [...] et le mouvement créatif se fait alors à plusieurs. »

**les acteurs de *L'Inconnu de la Grande Arche* ?**

J'aime l'idée que les acteurs amènent un monde qui leur appartient et je voulais aussi des énergies qui se complètent. J'ai choisi Claes Bang pour sa précision, sa rigueur, son obsession pour son travail. Dès notre première rencontre j'ai eu l'impression de voir Spreckelsen : il s'est immergé dans le rôle. Il a appris le français, dont il ne connaissait que quelques rudiments, et son travail m'a impressionné car il ne s'est pas contenté d'apprendre phonétiquement la langue. Il savait apporter des nuances, il a su se rendre libre, même dans une langue qu'il venait d'apprendre. Par contraste avec Claes Bang, Xavier Dolan agit comme une forme de trublion, avec son énergie, sa vitesse, sa malice aussi. Prendre un Québécois pour jouer un haut-fonctionnaire parisien pouvait sembler être un contre-sens. Mais Dolan exprime l'intelligence et l'ambition qui collent parfaitement à la fonction. Je savais que Paul Andreu était un homme direct,

rapide, concis et colérique. Je voyais en Swann Arlaud ce mélange de sobriété et de caractère. Je savais qu'il donnerait immédiatement toute sa verticalité au personnage. Quant à Michel Fau en Mitterrand, j'avais la certitude qu'il saurait éviter l'écueil de l'imitation et qu'il avait suffisamment d'esprit pour pouvoir incarner le personnage. Il a eu l'intelligence de chercher, là encore, une évocation de Mitterrand. Michel l'a fait sans rien abandonner de son excentricité ou de sa drôlerie, fut-elle ici totalement contenue. Le plan où il place son visage rond à l'intérieur du carré de la maquette de l'Arche est un de mes plans préférés ! Enfin, j'ai été très heureux que Sidse Babbett Knudsen joue l'épouse de Spreckelsen. Je voulais que ce personnage laisse immédiatement une trace. Sidse donne de la personnalité et de l'éclat à Liv. Grâce à elle, on s'attache spontanément au personnage si bien que lorsqu'elle disparaît, on comprend mieux le désarroi et la souffrance de Spreckelsen. ●

# L'Inconnu de la Grande Arche

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



1982. François Mitterrand lance un concours d'architecture anonyme sans précédent pour la construction d'un édifice emblématique dans l'axe du Louvre et de l'Arc de Triomphe. À la surprise générale, c'est un architecte danois de 53 ans, inconnu en France, qui l'emporte. Du jour au lendemain, Johan Otto von Spreckelsen est propulsé à la tête du plus grand chantier de l'époque. Et s'il entend bâtir sa Grande Arche telle qu'il l'a imaginée, ses idées vont très vite se heurter à la complexité du réel et aux aléas de la politique.

En salles à partir  
du 5 novembre

France, 2025, 1 h 47

### Réalisation et scénario

Stéphane Demoustier  
d'après le roman  
de Laurence Cossé

### Avec

Claes Bang  
Sidse Babbett Knudsen  
Xavier Dolan  
Swann Arlaud  
Michel Fau

### Image

David Chambille

### Montage

Damien Maestraggi

### Son

Julien Sicart Tan-Ham,  
Sarah Lelu, Eddie Simonsen,  
Johannes Rasmus Rose

### Musique

Olivier Marguerit

### Décors

Catherine Cosme

### Production

Ex Nihilo

### Co-production

Zentropa, France 3 Cinéma,  
Le Pacte

### Distribution

www.le-pacte.com

**Le Pacte**

## Stéphane Demoustier



Stéphane Demoustier est né à Lille en 1977. Après plusieurs courts métrages, il réalise en 2014 son premier long métrage, *Terre battue*, programmé à la Mostra de Venise, puis le moyen métrage *Allons enfants*, sélectionné à la Berlinale (Génération) en 2017. *La Fille au bracelet*, présenté au festival de Locarno 2019, a obtenu le César de la meilleure adaptation. En 2023, Stéphane Demoustier réalise *Borgo* qui a valu à Hafsia Herzi le César de la meilleure actrice. *L'Inconnu de la Grande Arche* est son 4<sup>e</sup> long métrage.

# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

**Association Française  
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

**Avec le concours du**



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée